

## Sec

Mes sœurs et frères en humanité  
Je vous dois toute la vérité.  
Je suis lavé, dégrasé, frotté, savonné,  
Décapé, désinfecté, propre, net  
En un mot: sec. Totalemement sec.  
Vraiment pas de quoi rire.  
Je ne sais pas quoi vous dire.

Pas un mot du prince -ma vraie phobie-  
Qui comme d'autre de son acabit  
A fait lapider sur ses terres  
Une enfant d'à peine treize ans  
Soupçonnée d'adultère,  
Sans aucune preuve pourtant.  
Il fit assassiner par ses sbires  
Un reporter au nom imprononçable.  
Puis, après torture et mort, subir  
Un sort terrible, invraisemblable  
On ne sait où son corps gît,  
Disparu comme par magie.  
Simplement coupable  
De désaccord avec le tyran,  
Courtisé par nos chefs, pourtant.

Je ne parlerai pas des journalistes,  
Poètes, écrivains, auteurs,  
Artistes, cinéastes, chanteurs,  
Chantres de la liberté d'expression,  
Victimes de toutes formes de répressions:  
Assassinat, emprisonnement,  
Exil, chômage, bannissement.  
Une indigestion. Si longue est la liste.

Je ne parlerai pas de tous ces gens  
Fuyant l'oppression et la misère  
Qui viennent se noyer dans la mer  
Après tortures, viols en Lybie.

On a interdit au navire sauveur  
De quitter le port au prétexte alibi  
Qu'il n'a plus de pavillon. Une horreur.  
Tous leurs biens volés par les passeurs  
Insensibles à leur douleur, leurs larmes,  
Et qui vont pouvoir acheter les armes  
Que nous fabriquons en France, Italie,  
États-Unis, Allemagne, Russie.

Je ne parlerai pas de l'altesse  
Qu'on a vu danser froc sous les fesses  
Dans les night-clubs des palaces  
Du monde entier, ce vieux salace,  
Pendant que son peuple crève la misère  
Écoles et universités dans la poussière.

Je ne parlerai pas des saloperies  
Que nous fait bouffer l'agroindustrie :  
Bisphénols, parabens, dioxyde de titane,  
Polymères, sucres invertis, graisses hydrogénées  
Et autres bricoles sympathiques  
Qu'elle ajoute sans se gêner  
Aux diverses matières plastiques  
Que dans les rivières nous déféquons  
Après avoir tout bouffé comme des cons.  
Réalités que nous avons du mal à digérer,  
Qui font la joie des cancérologues,  
Que nous déversons dans nos gogues,  
Après les avoir payés des fortunes.  
Voilà où passent nos tunes.

Je ne parlerai pas de nos toxiques  
Gouvernants carriéristes  
Totalement amnésiques  
Qui nous promettaient  
Dans leurs discours électoralistes  
La lumière de Prométhée  
Se prétendaient Robin de bois,  
Nous ont servi des bobards de rien,

Nous ont baladés et on se tait.  
Transformant en or ce qu'ils touchent,  
Ils ont volé aux pauvres pour donner aux riches.  
Chez eux, à chaque étage on triche.

Je ne parlerai pas des idoles de la fachosphère  
Nazillons à peine déguisés en démocrates  
Qui rêvent tout haut de nous refaire  
Plier sous leur joug du Brésil aux Carpates.  
Je ne parlerai pas des gosses qu'abusent  
des adultes salauds qui s'amuse.

Je ne parlerai pas de tout ça ce soir.  
Je ne sais pas de quoi parler, c'est sans espoir.  
Mon inspiration ce jour se barre.  
Je n'ai écrit aucun texte.  
Ce n'est pas un prétexte:  
Rien de folichon dans l'actualité.  
Que des trucs d'une grande banalité,  
Rien pour retenir l'attention  
Ni dans le vrai, ni dans la fiction.  
Ou alors tellement obscène  
Qu'on ne peut les dire sur scène.  
Je l'ai dit: to-ta-le-ment sec.  
Ce grand vide m'a cloué le bec.

Ah! Si! Un tragique événement  
M'ennuie énormément.  
J'ai besoin d'un coup de main  
Avant d'être à demain.  
Ça me met totalement en émoi.  
Voilà: J'ai un rhume et ai perdu mon mouchoir.  
Je ne sais pas où j'ai laissé choir  
Mon nasal séchoir.  
Si vous le retrouvez, prévenez moi.  
Merci.